

Classes inversées

Inverser : « pour passer de l'enseignement à l'accompagnement de l'apprentissage », M. Lebrun



LES INTÉRÊTS DES CLASSES INVERSÉES

- Externaliser la partie transmissive qui auparavant avait lieu pendant les cours.
- Utiliser le temps libéré de présentiel avec les étudiants de manière à les accompagner dans les apprentissages en se recentrant sur ce qui est jugé par l'enseignant comme apportant la plus grande plus-value pédagogique : les interactions, les rétroactions. Il ne s'agit pas pour autant de s'interdire totalement le transmissif en présentiel.
- Mettre en place des activités en présentiel permettant aux étudiants de confronter leurs points de vue, analyser, évaluer, créer, ce qui correspond aux niveaux supérieurs de la pyramide de Bloom. Et le travail collaboratif souvent présent dans la classe inversée active ces fonctions cognitives supérieures et permet de mieux ancrer le savoir et les connaissances.
- Les étudiants absents pour cause de maladie ou d'activités extra-curriculaires ne sont pas laissés «en arrière».
- Rendre accessibles les contenus travaillés tout le temps pour les révisions, les examens, la remédiation.

LES POINTS D'ATTENTION

- Comme pour toute intervention pédagogique, il est important de bien préciser ses objectifs pédagogiques et de prendre le temps d'expliquer la démarche aux étudiants.

Historique

Eric Mazur a développé à la fin des années 1990 la méthode du Peer instruction.

C'est l'un des pères de la classe inversée puisque c'est le premier qui, dans son livre, a expliqué clairement comment il **externalisait la partie théorique** en dehors des heures de cours et comment il utilisait le temps en classe pour faire des exercices pratiques.

Plutôt que la classe inversée, on préfère désormais parler des classes inversées, puisque

cette approche pédagogique rassemble une **grande diversité de scénarios pédagogiques**. En cela elle est qualifiée par certains d'état d'esprit plus que de méthode pédagogique.

Selon Marcel Lebrun, il s'agit à travers cette approche pédagogique de **repenser le temps de présentiel** avec les étudiants afin de l'optimiser, repenser la manière dont on collabore avec les étudiants dans une approche qui est **centrée sur l'expérience d'apprentissage**.

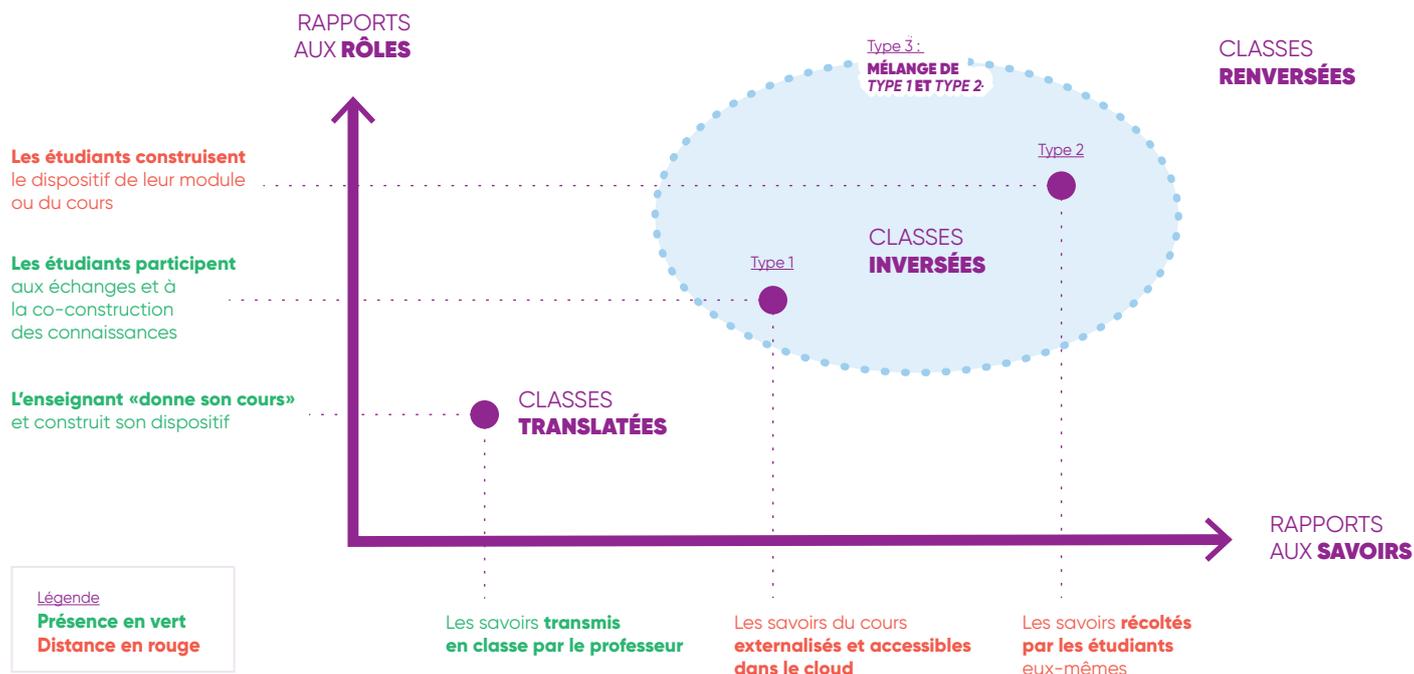
- S'il y a une règle, c'est de varier les activités pendant les cours parce que définir une scénarisation pédagogique type pour un cours et la répéter pendant tout un semestre ou toute une année académique, même en faisant des activités intéressantes à chaque fois risque d'entraîner une routine qui risque de faire baisser la motivation que l'on avait réussi à induire avec cette nouvelle approche pédagogique. L'important c'est de varier les activités, surprendre les étudiants et surtout les amener à réfléchir, analyser, créer.

- Vérifier l'acquisition des connaissances en proposant des activités qui mettront en lumière les manques / les points qui restent à approfondir ou à réexpliquer et en mettant en place un accompagnement personnalisé des étudiants.

- Transférer la partie transmissive en dehors du temps présentiel ne doit pas s'accompagner d'une augmentation de la charge de travail pour les étudiants : bien calibrer le travail personnel pour que celui-ci reste cohérent avec le volume horaire du cours en présentiel.

Définition

La classe inversée (ou « renversée », en anglais : « flipped classroom ») est une approche pédagogique qui **inverse la nature des activités d'apprentissage en classe et à la maison**, ce qui amène une modification des rôles traditionnels d'apprentissage.



EXEMPLES D'ACTIVITÉS EN PRÉSENTIEL

- débat sur des ressources lues, ou une thématique choisie par les étudiants ou l'enseignant,
- analyse argumentée du travail d'un autre groupe (évaluation par les pairs),
- création d'une carte conceptuelle commune à partir des avis, opinions, commentaires récoltés,
- mini-colloque dans lequel un groupe présente et un autre organise le débat
- étude de cas, mini-projet...

LES TYPES DE CLASSES INVERSÉES

- **Type 1** : les étudiants regardent en général des ressources pédagogiques (vidéos, polycopié, animations en ligne...) avant le cours. Puis pendant le cours, ont lieu des activités (des débats, exercices, activités collaboratives la plupart du temps).
- **Type 2** : avant le cours, les étudiants font aussi des activités qui constitueront une préparation

pour les activités qui se dérouleront en cours. Cela peut être une recherche documentaire avant le cours en vue de faire une présentation aux autres étudiants pendant le cours. Le but étant que les étudiants partent d'expériences concrètes qui seront structurées lors du présentiel.

- **Type 3** : le type 3 intègre les deux précédents types dans un scénario pédagogique. Le but étant de raisonner en cycle d'apprentissage, plus que d'opposer l'acquisition de savoirs et les activités. Ce type s'inspire du cycle de Kolb : pratiquer - analyser - généraliser - transférer.

ET L'ÉVALUATION DU COUP ?

- Rester cohérent avec l'alignement pédagogique : l'évaluation doit correspondre aux objectifs du cours et à la méthode pédagogique.
- Se baser sur ce qu'il s'est passé en présentiel.
- Les activités présentiels sont souvent l'occasion d'évaluation de contrôle continu.

CONCLUSION

- Il n'y a pas de règle ni de recette à appliquer à la lettre. On peut inverser tout son cours ou qu'une partie de son enseignement. L'important c'est d'être en phase avec son rôle d'enseignant, ses valeurs, ce qu'on souhaite transmettre dans le champ disciplinaire, et dans un principe de cohérence entre des objectifs d'apprentissage, les méthodes d'enseignement et les stratégies d'évaluation, pour des apprentissages en profondeur.

RÉFÉRENCES

- Dumont, A. Berthiaume, D. (2016). *La pédagogie inversée*. De Boeck Université.
- Lebrun, M. Lecoq, J. Becchetti-Bizot, C. (2016) *Classes inversées : Enseigner et apprendre à l'en-droit !* Canopé - CRDP de Poitiers.
- Girard, M. Sams, A. Bergmann, J. (2016). *Apprentissage inversé*. Reynald Goulet